



Service d'Entraide et de Liaison
Septembre 2006

Bureau de dépôt : CHARLEROI - N° d'agrégation P207090

SEL Projets : rue de la Fèchère, 4 1450 CHASTRE

www.selprojets.be

Trim : 3

BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149



Burundi :
rencontre
avec Maguy
Barankitse,
fondatrice de la
maison Shalom...
à ne pas manquer,
page 3 !



**Pour tous les enfants
du monde, grandir
c'est d'abord manger !**

Voir les programmes Tickets-repas pages 4 et suivantes



Chers amis lecteurs,

Les programmes alimentaires d'aide à l'enfance (ou Tickets-Repas) font l'objet de notre dossier dans le cadre du voyage au long cours entrepris à la découverte des différents départements de notre association. Le dernier né de ces programmes à Madagascar est baptisé

« Mahery » (littéralement « La Force »).

Savourez la première interview jamais réalisée dans l'histoire de votre journal. Et quelle interview ! Maguy Barankitse du Burundi. Ses propos m'ont mis les larmes aux yeux et la rage d'aimer et de secourir au cœur. Maguy est une grande dame : elle est vraie, simple, humaine, aimante. Elle n'avait rien, elle n'a rien, cependant elle a tout. Elle nous éveille à l'idée que chacun de nous pourrait être (comme) elle. Agir avec justice et équité. Il n'y a que cela qui puisse garantir le développement durable pour les plus pauvres. Sa vision de l'aide au développement inspire déjà nos réalisations au « Village Imuhira ». Car ce village n'est plus un projet mais une réalité concrète sur le terrain !

Etre juste et équitable ? Cela nécessite aussi d'être informés. Ce n'est pas chose facile quand nos médias se taisent si vite, trop vite... Java, ça vous dit quelque chose ? Et le Nord Kivu à l'est du Congo ? Face à l'immense détresse des uns, face à leur désespoir, notre mission première est de *vouloir être informé*. Comment agir si nous ignorons l'essentiel ? Comment secourir les hommes, nos frères, si nous ne réclamons pas l'information à ceux qui la détiennent ? Si dans nos pays il y avait demain un « public » plus nombreux, sensible à la coopération au développement, au commerce équitable, les médias suivraient.

En lisant *Sel Projets News*, en le soutenant et en le faisant lire dans votre école, votre lieu de travail, votre église, votre quartier, vous créez les conditions du retour de l'information. Par là même, vous accroissez la juste sensibilité des personnes du Nord ainsi que le montant global de l'aide sur le terrain. Vous engendrez une nouvelle manière de penser le monde qui s'inscrit pleinement et concrètement dans la perspective de l'Evangile faisant écho à cette célèbre réponse de Jésus : « **Donnez-leur vous-mêmes à manger** » (Matthieu 14 :16).

Bien entendu, retrouvez dans nos colonnes les rubriques qui, peu à peu, deviennent « habituelles ». Elles vous livrent des échos précieux sur les projets et les réalisations que vous soutenez. Chaque ligne de votre trimestriel compte !

Beaucoup d'entre vous le savent déjà. Notre habilitation à délivrer une attestation fiscale annuellement a été reconduite pour six ans. Cela confirme la crédibilité de notre association et la bonne gestion de ses projets.

Merci à tous d'avoir poursuivi votre soutien fidèlement et régulièrement en 2005 comme en 2006. Merci du fond du cœur !

Je vous souhaite une agréable lecture et, comme tous mes collaborateurs, je me réjouis déjà de vous rencontrer à la *Journée annuelle 2006* en novembre prochain.

Fidèlement vôtre,
 Pasteur Yves GABEL
 Président du SEL Projets asbl.

SOMMAIRE

● EDITORIAL :	p 2
● ENTRETIEN :	p 3
- BURUNDI :	
Entretien avec Maguy BARANKITSE, fondatrice de l'orphelinat Shalom	
● DOSSIER :	
- TICKETS-REPAS :	
• Présentation	p 4-5
• Inde : Au-delà de l'indifférence	p 6-7
● PARRAINAGES	
- MADAGASCAR :	p 8
Andranotaratra :	
• Récit : une visite à la capitale	
• Construction école (phase 2)	
● UNE AUTRE FAÇON D'AGIR :	p 9
- CAMPAGNE : Défi Michée	
- VOLONTARIAT	
- JOURNÉE DU SEL Projets	
- FLASH BACK sur l'Expo MONS	
- MARCHÉ DU MONDE À OTTIGNIES	
● SECOURS D'URGENCE :	p 10
- JAVA : Qui s'en souvient ?	
● LES BREVES :	p 11
- MÉDICAMONDE :	
- Nouvelles du CMCE	
- FINANCES : RÉPONSE AUX APPELS	
● PUBLICITÉ :	p 11
● BURUNDI :	p 12
- LE VILLAGE IMUHIRA DEVIENT RÉALITÉ	

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

Le SEL Projets est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Elle a vu le jour en 1988 sous le patronage de l'Alliance Evangélique Francophone de Belgique. **Notre principe fondateur : Un christianisme authentique et biblique est indissociable de l'action sociale qui réalise concrètement la justice sociale et l'équité de manière universelle.** Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- L'aide alimentaire aux enfants (tickets-repas)
- Des projets de développement communautaire
- L'action Médicamonde (aide à la santé et à l'hygiène)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes,...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé, dette, etc.)

EXONERATION FISCALE DE VOS DONNATIONS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs. Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

A NOS NOUVEAUX LECTEURS

Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN). Si vous souhaitez être tenu régulièrement au courant de nos activités, et ceci gratuitement, signalez-nous vos coordonnées. Vous pouvez aussi soutenir le SPN par un don (voir coupon-réponse au centre du SPN).

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet : <http://www.selprojets.be>, rubrique « Ressources ».
 E-mail : journalspn@selprojets.be

Editeur responsable : Anne Haumont
 SEL Projets asbl
 Rue de la Fêchère 4
 B-1450 CHastre

SEL Projets asbl – rue de la Fêchère, 4 – B - 1450 CHASTRE
 N° Entreprise : 0453072548 – Banque : 001-2133930-06
 Tél./Fax : +32 10 650 851 – Email : info@selprojets.be
 Site : www.selprojets.be

Burundi

Marguerite Barankitse : Au service de la Vie...

Lors de notre récent voyage au Burundi, nous avons eu le privilège d'être reçus par Maguy Barankitse, fondatrice de la Maison Shalom qui, depuis 1993, cherche à apporter une aide concrète à l'enfance précarisée du pays. Nous vous proposons quelques extraits marquants d'une discussion à bâtons rompus. Inspiration...



SPN : *Maguy, peux-tu nous dire comment tout a commencé ?*

MB : En octobre 1993, la guerre a commencé. J'ai fui avec 25 enfants, dont les parents avaient été assassinés devant moi. A ce moment-là, je croyais que la guerre allait se terminer rapidement, et que j'allais retourner à mon ancien travail. On a alors mis en place une petite structure. J'avais l'espoir de retrouver la famille élargie de ces enfants, qui pourrait s'en occuper. Mais la guerre s'est poursuivie, et cela n'a pas été possible. La situation s'est aggravée, et on est passé de 25 enfants à 600 en 1995.

SPN : *Et comment en prenais-tu soin ?*

MB : Je ne peux pas vous dire comment ! C'est pour cela que je dis qu'il est fabuleux, ce Dieu de Providence ! Je vivais le moment présent. Certains soirs, il n'y avait plus de boîtes de lait dans le stock, alors que j'avais des bébés dont je devais m'occuper. Et je lui disais : « Seigneur, tu ne vas pas me décevoir, tu ne vas pas m'humilier. En m'humiliant, tu t'humilies toi-même. Ce n'est pas possible : ces enfants, tu me les as donnés, et tu ne me donnes pas de quoi les nourrir ? ». Mais je suis devenue riche, à cause de cette conscience triomphante de la présence du Dieu de Providence. Bien sûr, j'ai parfois dû m'endetter, et même pour de l'argent que je n'étais même pas sûre de recevoir...

SPN : *Combien d'enfants accueillés-tu aujourd'hui dans la Maison Shalom ?*

MB : La Maison Shalom a changé de stratégie. Avant, elle était constituée de centres d'accueil. En 2003, on y avait recensé 10000 enfants. Dès qu'on a vu qu'il y avait plus de paix dans le pays, on a essayé d'intervenir plus directement dans les

familles. On a récupéré le terrain de parents décédés de certains enfants, et on y a construit des petites maisons pour eux. Pour ceux qui n'avaient plus de propriété familiale, on a acheté des terrains, et on leur a donné un « chez soi ». Beaucoup plus que dans un centre qui ne leur appartiendra jamais, et qui, quelques fois, crée des besoins. En effet, s'ils ont été habitués à recevoir plus que le nécessaire, quand on les réinsère sur leurs collines, ils doivent laisser toutes ces choses pour commencer une autre vie. Mais ils réagissent souvent comme des assistés perpétuels ! Demandons pardon à ces enfants, nous ne leur avons pas rendu service, en croyant les aider...

L'enfant qui est sur la colline peut vivre bien avec le peu qu'il a, pour autant qu'on l'envoie à l'école. Aujourd'hui, on met de l'eau sur une colline, les enfants y puisent et les voisins aussi. On crée une ferme et cela procure du travail à d'autres personnes.

On sert ainsi beaucoup plus la communauté burundaise, plutôt qu'une petite poignée d'enfants dont on fait des assistés perpétuels.

Jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons jamais mis de limitations aux nombres de personnes dont nous nous occupons. Ne me demandez pas de combien d'enfants nous nous occupons à la Maison Shalom, je n'en sais rien ! La maison est ouverte !

La Maison Shalom n'est pas au service des enfants, elle est au service de la Vie. Nous ne cherchons plus à réparer les pots cassés, mais nous cherchons à nous attaquer aux racines du mal, à comprendre pourquoi il y a tant d'orphelins, et à dire non à la mort et à la haine fratricide !

SPN : *Nous nous engageons dans un projet dans la province de Mu-*

ramya. Mais au-delà du développement technique du projet, qu'est-ce qui va faire que, sur une période de 10-20 ans, les choses vont réellement changer. C'est quoi, le secret ?

MB : Le secret ? C'est d'être humble, au point d'oser ne pas s'attacher à ses plans d'action. C'est de s'attacher à la vie de chaque enfant et de cheminer avec lui, mais pas de cheminer avec ses propres objectifs. Sans toutefois perdre de vue ses objectifs, car ils t'aident à ne pas t'éparpiller, ne pas te fatiguer, ne pas empiéter sur le travail des autres.

Chaque matin, ce qui m'intéresse, ce ne sont pas mes objectifs, mais c'est de regarder dans le visage de chaque enfant. Je me suis assignée à le rendre heureux. Que puis-je faire alors ? Le suivre, le regarder dans les yeux, et même oser lui dire : « j'ai raté ». Appeler chaque enfant pour lui demander s'il est heureux, et, au-delà de ses demandes, de ses handicaps, chercher chez lui ce qu'il a comme qualités, sans se sentir poussé par le bailleur qui attend le rapport sur l'argent qu'il a donné et qui demande que les choses aillent vite.

Ce n'est pas le bailleur qui m'intéresse, c'est l'enfant. Ce n'est pas mon projet qui m'intéresse, c'est l'avenir, c'est d'avoir une vision pour l'enfant.

C'est ce qui est arrivé dans toutes ces aides qu'on nous a toujours données. Parce qu'on n'a jamais arrêté d'aider l'Afrique. Mais on l'a aidée à partir de l'Europe ou des USA, mais pas à partir de l'Afrique. On l'a aidée avec la tête dans l'Occident, et nous, nous avons cru que, pour vous plaire, il fallait avoir cette tête occidentale. On a été déracinés, on a oublié notre réalité, on a oublié de vous dire quelle est notre culture. Pour être dans les bonnes grâces, nous avons voulu copier les manières de faire

occidentales, en oubliant d'être nous-mêmes.

SPN : *Si on veut transmettre aux enfants les vraies valeurs de la vie, il faut qu'on les incarne. Si on veut faire avancer la Vie, il faut avoir un cœur bien disposé. Mais beaucoup de personnes peuvent nous voir comme une opportunité, comme une chance pour leur avenir personnel, en oubliant l'intérêt collectif. Comment bien s'entourer ?*

MB : Cela s'apprend quotidiennement. Il faut d'abord se choisir une équipe solide. Je ne fais pas un appel d'offre, je rencontre des gens et en causant, je me dis que cette personne pourrait bien m'aider.

J'ai commencé avec mes amis personnels, avec des personnes que j'ai osé agacer. Je me suis entourée de quelques personnes qui étaient des proches. Le gestionnaire du projet doit être quelqu'un en qui on doit avoir une confiance totale. Le psychologue doit avoir des qualités humaines. Il faut vraiment ce noyau en qui on a une confiance totale. Les autres peuvent voler, et ils m'ont déjà volé. Les mamans qui accompagnent les enfants, il ne faut pas qu'elles aient une formation en sciences sociales ; il y a moyen de les former sur le tas, pourvu qu'elles aient du bon sens et que ce soient des personnes ouvertes.

Et il faut oser être désagréable aussi.

J'ai toujours fait cette petite prière : « Seigneur, tu vas faire éclater tes merveilles. Que je n'y mette aucun obstacle ». Chaque fois que je devais commencer un nouveau pas, je faisais une petite retraite : « Je te confie tout ça, parce que tu connais mes limites, tu sais où j'en suis ».

Interview réalisée par Luc Torrini et Pierre-Etienne Labeau lors de leur séjour au Burundi, été 2006

Tickets-Repas

« Pour tous les enfants du monde, gra

Les programmes Ticket-Repas (TR) sont des projets de soutien alimentaire destinés principalement aux enfants et aux jeunes de pays en développement qui souffrent de sous-alimentation ou de malnutrition.

Ils se réalisent dans le cadre d'un partenariat simple et efficace entre :

Les partenaires locaux, d'une part :

Le SEL Projets soutient les programmes que des partenaires locaux ont lancés pour venir en aide aux enfants et jeunes en état de vulnérabilité extrême : ces partenaires sont des centres d'accueil, des écoles ou des orphelinats. Les projets soutenus présentent donc une grande diversité : cantine scolaire, participation au budget alimentaire d'orphelinats, travail auprès d'enfants des rues, lutte contre la malnutrition des nourrissons...

Les partenaires locaux mettent tout en œuvre afin que les enfants puissent être bien dans leur tête et dans leur corps : aménagement de locaux, achat de

nourriture, préparation des repas, surveillance sanitaire, enseignement de base dans certains centres, formations professionnelles, sensibilisation des parents...

Ce sont des personnes engagées qui doivent parfois faire face à des situations dramatiques et à des problèmes pratiques dont nous n'avons pas idée ici !

Et Le donateur Tickets-Repas, d'autre part

POUR 18 € PAR MOIS (somme qui varie parfois en fonction du pays et du besoin), l'engagement d'un donateur pour le programme Tickets-repas va permettre à un enfant de manger à sa faim tous les jours d'école, ou tous les jours, ou faire bénéficier sa famille de colis alimentaires... Nous recommandons un engagement minimum d'un an renouvelable chaque année. Toutefois, il est également possible de faire un don ponctuel pour un programme TR en particulier ou pour le démarrage d'un nouveau programme, par exemple le Projet Mahery à Madagascar (voir page 5).

Grâce au programme TR et avec e tures suivantes :



Au Cameroun, le Centre Social de Ntolo

Ce centre se situe en plein cœur de la brousse dans une région autrefois florissante grâce à l'activité caféière, mais aujourd'hui sinistrée. Il accueille en internat des enfants déscolarisés, privés de sécurité et souvent délinquants, dont les familles vivent en état d'extrême précarité. Les responsables du centre se soucient de la scolarisation des enfants et de leur développement physique et social. Les élèves qui sont en primaire prennent leur déjeuner au centre, ceux qui vont à l'école en ville reçoivent la somme nécessaire pour acheter du pain, des haricots rouges, des œufs ou des sardines. Le matin et le soir, tout le monde mange ensemble au centre.



Liste de courses

Tickets-Repas et parrainages :

Contrairement au programme de parrainage, dans cette structure-ci, le donateur n'a pas de contact avec un enfant soutenu en particulier. Il reçoit toutefois un dossier d'information relatif au programme ainsi que des nouvelles régulières par le biais du SPN. Rien ne l'empêche, de plus, d'aller visiter sur place le centre qui bénéficie de son aide.

Le programme TR convient parfaitement

aux donateurs qui disposent de moins de temps à consacrer à la relation avec un enfant et aux personnes qui ont de plus petits budgets à consacrer à l'aide humanitaire.

L'engagement pour un TR soutient un projet, pas un enfant en particulier. Il renforce une structure d'aide locale en faveur des enfants. Il permet de contribuer de manière significative à leur bien-être et à l'amélioration

de leur environnement. Tout comme le parrainage, le soutien par le TR a des répercussions sur la vie de l'entourage de l'enfant. Un enfant nourri est un enfant pour qui il ne faut pas se mettre en quête de nourriture, quête qui demande énormément d'énergie à des parents affaiblis eux-mêmes par la malnutrition et bien souvent la maladie. Le TR revitalise l'économie locale et crée de nouveaux emplois.

« Manger c'est d'abord manger ! »

En moyenne une dizaine de TR par association, le SEL Projets soutient, pour le moment, les struc-

En Egypte, l'association « Les Enfants d'Etienne » à l'œuvre parmi les chiffonniers du Caire

C'est une femme d'affaires égyptienne, émue par la souffrance de ces enfants pauvres qui fonda cette association. Au début, ils étaient 4 bénévoles à visiter les familles des bidonvilles pour leur procurer un peu de réconfort et de soutien matériel. Maintenant ce sont

des centaines de jeunes qui ont pris le relais pour aider les familles en détresse.

Grâce à eux, les enfants de familles pauvres y bénéficient de nombreux soutiens pratiques : soins médicaux, distribution de vêtements, soins sanitaires. L'association « Les Enfants

d'Etienne » organise également des camps à la campagne, véritables bouffées d'air frais pour quelques 8000 enfants par an. C'est au budget alimentaire de ces camps que sont destinés les TR pour le Caire, en provenance du SEL France et du SEL Projets.



© S.E.L. France

A Madagascar

1 Le centre d'accueil d'Andao Hitia où les enfants soutenus viennent manger 6 jours par semaine. Ils peuvent également y faire partie d'une équipe de foot ou de basket, participer à la chorale, consulter les ouvrages de la bibliothèque, s'initier à l'informatique et demander de l'aide scolaire.

C'est Arlive Rasoanarivo qui est l'initiatrice de ce projet. Arlive travaillait dans la confection boulangère industrielle. Quand elle finissait son travail, les enfants nécessiteux venaient au portail demander les pains cassés ou brûlés qui ne pouvaient pas être vendus. Elle a relevé depuis lors le défi de procurer de la nourriture à ceux qui n'en ont pas.

2 L'Ecole primaire de Mandriambero.

Grâce aux Tickets-Repas, l'école fournit deux fois par jour des repas à plus de 100 enfants et jeunes de 6 à 21 ans : un petit déjeuner composé de bouillie de maïs ou de pain, beurre et miel accompagné de thé sucré ; un dîner composé de riz, viande (ou poisson) et légumes (principalement des brèdes, les épinards malgaches).



3 Le village d'Ankaramalaza, village d'accueil pour personnes malades,

handicapées ou fragilisées psychologiquement, accompagnées de leur famille.

Le collège luthérien d'Ankaramalaza accueille 500 enfants et a très bonne réputation. La cantine scolaire mise en place depuis 1986 n'a cessé de s'améliorer. 350 enfants en bénéficient.

La cantine achète tout ce qu'elle peut localement et contribue au développement de l'économie locale. Les repas sont préparés par des femmes du village. Ce travail leur procure un petit salaire. Les légumes et la viande devraient idéalement être produits sur place et permettre aux éleveurs et aux cultivateurs de vivre.

4 Le centre Fitahiana, l'école Ny Zoto et le projet Mahery

Fitahiana est une maison d'accueil pour orphelins dans la banlieue de la capitale créée par André et Marie-Laure Meier, épaulés par la Ligue pour la Lecture de la Bible de Madagascar. André et Marie-Laure sont également les fondateurs de l'école primaire Ny Zoto. Le programme TR soutient la maison familiale et les élèves de l'école qui y bénéficient tous les jours d'un goûter consistant.

Mais comment font-ils ?

La famille Meier au grand complet nous a rendu visite cet été ! C'est la première fois que Marie-Laure et André étaient accompagnés de leurs enfants malgaches pour la traditionnelle visite aux familles et amis d'Europe. Encore une fois, ils nous ont interpellés par leur courage et leur confiance en Dieu. Encore une fois dans leurs bagages, ils nous ont amené les nouvelles et le rapport de toutes les bénédictions de l'année écoulée... sans oublier, comme toujours, en prime, les projets à venir ! Celui du terrain de sport est réalisé, celui de l'aide alimentaire et morale aux familles pauvres qui habitent dans ce quartier est lancé !

Le SEL Projets participera activement au projet « Mahery » et cherche des donateurs de Tickets-Repas pour le mener à bien !

Voir coupon-réponse annexé au journal

Depuis peu, l'école dispose d'un terrain de sport installé dans un quartier où habitent beaucoup de familles très pauvres. André et Marie-Laure ont relevé le défi d'y lancer un nouveau projet, le **projet Mahery** qui signifie « la Force », et dont l'objectif est d'organiser une cantine qui offrirait un repas de midi cinq jours par semaine à une vingtaine d'enfants. Nous vous avons déjà parlé de ce projet dans les numéros précédents et vous en donnerons encore régulièrement des nouvelles.



© IJES



En Inde : Organisation Saahasee de Gautam Puri, un des bidonvilles de New Delhi

Le SEL Projets contribue au programme alimentaire des groupes d'entraide de Saahasee pour les enfants en détresse dont les mamans malades ne peuvent plus assurer la subsistance. C'est un coup de pouce pour ces mamans désespérées, le temps qu'elles refassent surface.

Si vous désirez plus d'informations concernant ces associations, un dépliant est disponible pour chacune d'elle. Vous trouverez également des détails complémentaires sur notre site : www.selprojets.be

Les besoins sont énormes, les dons sont bienvenus !

Devenez à votre tour partenaire d'un de nos partenaires: engagez-vous pour un Ticket-Repas !

Le responsable TR du SEL Projets est Jacquot de Smidt que nous vous avons déjà présenté dans le numéro précédent. Pour tout renseignement supplémentaire, vous pouvez le contacter au numéro 010/650 851 ou par e-mail à l'adresse : ticketsrepas@selprojets.be

Informations compilées par Anne Haumont, avec l'aimable collaboration de Véronique Lavoué, SEL France

Inde Au-delà de l'indifférence...

Tout d'abord, il faut être soi-même profondément convaincu de l'urgence face à la détresse humaine. Quand la souffrance s'affiche quotidiennement au grand jour de nos petits écrans ou aux bouches de métro, il est parfois difficile de ne pas la banaliser en indifférence ou en impuissance.

Où, la dynamique de vie à laquelle le Christ nous appelle, a pour vocation de nous responsabiliser. A l'instar du Christ, nous sommes appelés à 'transpirer' l'amour de Dieu non seulement par notre être mais aussi par nos actes ; à 'humaniser' nos relations en restituant dans leur dignité ceux qui en ont le plus besoin. La question de la détresse humaine est donc mobilisatrice. Ce sont autant ceux qui aident que ceux qui sont aidés que Dieu veut transformer. On est loin du cliché de la 'bonne conscience' comme moteur de l'aide humanitaire.

Nous sommes au banc de l'école divine et une 'colle' nous est posée : 'Allez chercher de quoi nourrir cette multitude d'hommes et de femmes !'. Et comme tout bon élève, nous ne savons que rétor-

quer : 'Mais, Seigneur, tu as vraiment bien vu qu'il y en avait des milliers devant nous ?' On se sent subitement pousser des ailes de Jonas. Autrement dit : 'Seigneur, tu m'as vraiment bien vu ?' Après tout, je ne suis qu'un élève moi, pas le maître !' Tout à coup apparaît cet enfant, sorti de nulle part, avec ses quelques poisons et ses pains. Le miracle s'accomplit enfin. A travers l'image de l'enfant, c'est l'échelle des valeurs des disciples qui est bousculée et renversée. Leurs excuses peuvent-elles faire le poids face à un enfant qui a décidé de réagir? Derrière nos bancs, nous restons pantois face à cet enfant qui vient de donner la solution et le maître en bon pédagogue nous invite à dépasser la vue des besoins qui peut être paralysante. En effet, l'enjeu est bel et bien celui de notre foi et de notre don.

Caroline est enseignante et a des contacts très enrichissants avec les jeunes du collège. Elle les implique dans diverses actions destinées à récolter des fonds pour soutenir l'orphelinat *Soleil Levant* en Inde.

« Chaque année, nous organisons des activités allant de la marche matinale à 6h du matin à travers la forêt de Soignes, aux petits déjeuners de Noël en passant par les cornets spaghetti à Pâques. Nous vendons également des calendriers. Cette année, nous avons innové en invitant la troupe du théâtre du Chinois pour représenter "l'Hôtel des deux mondes" d'Eric-Emmanuel Schmitt et en démarrant un cycle des lundis du cinéma. L'année passée, nous avons proposé un souper multiculturel. Pour organiser tout cela, nous comptons sur un petit groupe d'élèves formé en septembre et sur plusieurs professeurs. Nous restons ouverts à leurs propositions et décidons du calendrier ensemble. »



D'une part, croire que nous avons un rôle à jouer, si petits sommes-nous. D'autre part, croire qu'en donnant au Christ le peu que nous possédions, le miracle se produira.

Osons donc le miracle des 'petits pas' sans quoi notre sensibilisation restera lettre morte. Si nous expérimentons personnellement cette dynamique de vie, elle deviendra contagieuse !

Mettez la main à la pâte en vous renseignant auprès du SEL Projets sur les disponibilités de service et les différents projets en cours. Pourquoi ne pas représenter ceux-ci dans votre communauté auprès des enfants, des adolescents et des adultes ? Pourquoi ne pas en toucher un mot à vos collègues lors d'un déjeuner, d'une pause ou d'une fête particulière ? Leur réaction vous étonnera !

Sensibiliser son entourage est une tâche passionnante à travers laquelle des liens incroyables de solidarité vont se tisser. Mais c'est aussi un travail de longue haleine où il faut persévérer quand l'engouement est retombé. Il est donc sage de s'entourer de personnes désireuses de s'impliquer. Ainsi vous pourrez vous soutenir mutuellement, vous encourager et oeuvrer en groupe. Il importe d'offrir des occasions concrètes de service et d'investissement tout en restant attentif aux ressources propres à l'endroit où vous vous trouvez. Il faut donc être prêt à investir de son temps, de ses talents, de ses compétences et de son argent. Chaque activité mise au point sera unique car elle naîtra de la mobilisation d'un groupe particulier. Vous pourrez ainsi parrainer un enfant ou les briques d'un nouveau centre ; vendre des gâteaux, des cartes, des montages floraux, des bulbes de fleurs ; organiser un concert, des récoltes de médicaments, une exposition d'œuvres d'artistes ; ou encore offrir des 'cadeaux solidaires' à l'occasion de la fête des mères ou des pères ou de tout autre anniversaire en expliquant qu'un enfant ou une famille dans le besoin aura reçu un arbre fruitier, une chèvre, des draps ou un vaccin. Une multitude de possibilités s'offrent à vous !

Face à la détresse humaine, osons les petits pas de la foi pour que le Christ accomplisse le miracle autour de nous et en nous.

Caroline Sandron
Responsable
Soleil Levant-Inde



Salle de classe

Le Sel Projets soutien l'association indienne Bagan Agathos dont les objectifs principaux sont d'abriter les enfants en détresse de Calcutta (orphelins de père et/ou de mère), de les nourrir et de les vêtir, de leur donner des soins médicaux, de les scolariser (formation de base et/ou professionnelle), de les entourer d'affection et de les éveiller spirituellement.



Lorsqu'ils sont recueillis, certains souffrent de malnutrition ou de sous-alimentation. Leur apporter une nourriture équilibrée est donc essentiel. Et c'est là qu'intervient le soutien du programme Tickets Repas.

Sur le site <http://www.soleillevant.be> vous pouvez faire connaissance avec Rumpa, Kabita, Puja, Mrinmoy, Hiranmoy, Sourav, et bien d'autres !

En vous investissant ici dans cette fabuleuse aventure, vous donnez la possibilité à ceux qui sont là-bas de travailler en votre nom. Un à un les maillons de la chaîne de la pauvreté peuvent tomber.

N.R.



Un «mini bus»



Madagascar Une journée à la capitale !

Grâce aux parrainages, les enfants d'Andranotaratra ont pu partir en excursion en mars dernier. Banal, me direz-vous ! Pas pour eux, jugez plutôt :



Tous les enfants de l'école primaire Française de Duve se sont donnés rendez-vous le 28 mars 2006 à 6 heures du matin. Ils ont apporté une assiette, une cuiller et un gobelet chacun. Ce sont les enseignants et deux représentants des parents d'élèves qui les ont amenés à Antananarivo à l'aide de trois minibus. Avant de partir, on leur a donné des médicaments pour leur faire supporter le mal du voyage. Une fois partis, ils se sont étonnés car beaucoup parmi eux n'avaient jamais pris la voiture. Sur la route, les enfants ont dit : « Eh, regardez ! Tous les arbres courent vers nous ! ». Quelques enfants ont été malades. Quand on est arrivé en ville, on a

amené les enfants dans un magasin chinois pour faire des essais de chaussures pour leur tenue de classe. On les a fait entrer par groupe de 10. Certains avaient des difficultés à mettre les chaussures parce qu'ils n'en avaient jamais eues dans leur vie. Tous les passants nous demandaient qui étaient ces enfants... et si les Chinois distribuaient leurs chaussures. Alors on a dû leur donner l'explication que ce sont des parrains belges qui les ont fait offrir. Après, on est parti visiter le parc naturel d'Atsimbazaza. Sur place, on a fait manger et boire les enfants, du riz cantonnais, des pommes et des jus naturels. Ils ont bien mangé, parce qu'ils ont pu se ressourvir tant qu'ils le voulaient.

Quand on a visité le site, ils étaient tellement surpris qu'on n'arrivait plus à s'entendre parler. Ils ont vu beaucoup de sortes d'animaux comme les hiboux, les perroquets, des sortes de lémuriers, des caïmans, des grosses tortues, des serpents, mais ce qui n'a pas quitté leur bouche, c'étaient les autruches. Ils ont dit : « Quel coq ! On dirait un zébu ! ». La visite terminée, on leur a donné un sandwich et les médicaments pour la route. En rentrant, ils étaient tellement contents qu'ils n'ont pas arrêté de parler et qu'aucun d'eux n'a été malade ! »

Récit de Jhonny Andriarimalala ,
responsable des parrainages
de la région d'Andranotaratra

Prêts pour la rentrée et pari tenu à l'école d'Andranotaratra !

Grâce à vos généreuses réponses, 26423 € ont été récoltés. La construction de l'école a pu débuter début juillet et sera terminée pour la rentrée de septembre. La construction comprend trois nouvelles classes, un bureau et un local technique.

Le local technique servira à l'électrification et à l'adduction d'eau dont il était question dans les précédents numéros. Ces projets sont en bonne voie de réalisation, encore une fois grâce à VOTRE GENEROSITE ainsi qu'à celle des sociétés AXIMASERVICES et UNILECTRIC.

A cela, il faut ajouter également l'aide de Monsieur Tuxen d'ENERGYASSISTANCE (association humanitaire du groupe SUEZ pour l'aide dans le secteur de l'énergie) qui a contribué à l'étude technique du projet.

Les panneaux solaires ainsi que les pompes et les batteries ont pris le bateau début septembre vers Madagascar. L'installation de ce matériel est prévue fin octobre. Un parrain de Sel France et un parrain du SEL Projets réaliseront cette installation fin octobre... **et enfin l'école sera**

opérationnelle aussi bien la journée qu'en soirée !

Grâce à l'électricité, non seulement les enfants pourront faire leurs devoirs mais en plus, les parents qui n'ont pu être scolarisés auront la possibilité de suivre un programme d'alphabétisation en soirée.

L'eau permettra également l'amélioration de l'hygiène et l'arrosage des 300 arbres fruitiers et feuillus (voir SPN3).

Pour finaliser le projet il reste néanmoins à rassembler 5000 € pour :

- La construction d'un puits, d'une citerne et d'un château d'eau.
- L'achat du mobilier scolaire.

Nous comptons encore une fois sur vous pour mener ce fabuleux projet à bien !

Jacques Haumont

Le 21 juillet 2006



Le 14 août 2006



Flash Back Pour un monde libre et humain

Mons Expo-24 juin 2006



Première édition du genre, cette journée « pour un monde libre et humain » offrait la possibilité aux visiteurs de faire la connaissance d'une trentaine d'associations et d'ONG oeuvrant de diverses manières à la réhumanisation de notre monde, en Belgique comme au loin. SEL Projets était présent parmi les exposants.

Un témoignage parmi d'autres :

Une importante délégation de l'UJEB Bruxelles s'était déplacée afin de présenter sur la grande scène quelques extraits du concert qu'ils organisent au profit du « Village Imuhira » (cf. page 12). Après leur prestation, un couple a visité notre stand. Depuis 1993 et leur rencontre avec deux Burundais qui étudiaient avec eux en Belgique, ils avaient souhaité se rendre au Burundi avec le projet de s'y occuper d'enfants défavorisés. Mais les circonstances de la vie et le long conflit burundais avaient remis ce projet au rayon des souvenirs... jusqu'à ce qu'ils entendent les jeunes de l'UJEB ce samedi-là. Et ces quelques chansons ont ranimé la flamme en veilleuse dans leurs cœurs. A peine 6 semaines plus tard, ce couple mettait le cap sur le Burundi pour un premier voyage de découverte du pays ! En attendant d'autres pas ?
P-E. L.

Marché du Monde 2006 à Ottignies

A l'initiative de la Province du Brabant Wallon se tiendra le 24 septembre prochain au Bois des Rêves d'Ottignies, la 4^{ème} édition du Marché du Monde. Dès 8 heures, il sera possible de prendre un petit déjeuner solidaire. Et à partir de 10h30 jusqu'à 18h, se succéderont de nombreuses activités gratuites.

Le SEL Projets y présentera ses activités à un large public.
N'hésitez pas à visiter notre stand ce jour-là !

Les détails de la journée seront bientôt disponibles sur le site de la Province du Brabant-Wallon, www.brabantwallon.be, rubrique « Aide Sociale et Santé », « Coopération et Education au Développement », « Marché du Monde 2006 ».

Médicamonde Volontariat

Fin août, Elise de Ridder, assistante en pharmacologie s'est envolée pour le Burkina Faso. Elle séjournera trois semaines à Bobo Dioulasso pour aider principalement au fonctionnement logistique des dépôts pharmaceutiques du SERAC.

Nous ne manquerons pas de donner des nouvelles de son voyage dans la prochaine édition du SPN.

A.H.

Campagnes Défi Michée



L'Action Mondiale contre la Pauvreté se poursuit et le Défi Michée est désigné pour faire partie de l'équipe de facilitation internationale pour la réalisation de sa prochaine phase.

L'Action Mondiale contre la Pauvreté, qui a réuni en 2005 au niveau mondial les campagnes « bandeaux blancs » comme « *Make Poverty History* » et « *2005 : plus d'excuses !* », a tracé les grandes lignes de sa stratégie pour les deux années à venir. Celles-ci sont reprises dans la Déclaration de Beyrouth, nouveau texte de référence qui remplace la Déclaration de Johannesburg et adopté par plus de 170 représentants de la société civile lors de leur rencontre du 13 au 15 mars 2006 à Beyrouth.

La coordinatrice de la campagne du Défi Michée de la région des Andes, Erika Izquierdo, a été désignée comme l'un des six représentants internationaux d'ONG dans la nouvelle « équipe internationale de facilitation » de la prochaine phase de l'Action Mondiale contre la Pauvreté.

Les ONG impliquées dans la lutte contre la pauvreté et présentes lors de ce rassemblement ont fait le bilan critique de 2005 et se sont prononcées avec enthousiasme pour la continuation des actions qui ont entre autres généré une influence et une présence extraordinaires dans les médias au niveau mondial.

Elles ont renouvelé leurs revendications clé pour la justice dans le commerce et l'annulation de la dette ainsi que leur appel à la responsabilité publique, à une gouvernance juste et à la défense des droits de l'homme.

Elles ont également élargi la portée de leur appel pour réduire les inégalités sociales de manière à ce que soient prises en compte les questions de fuite des capitaux et d'autres questions financières.

Des suggestions d'actions de sensibilisation des églises seront proposées pour le dimanche 15 octobre.

D'après les informations glanées sur www.micahchallenge.org

A.H.

INVITATION

A LA « JOURNEE ANNUELLE 2006 » des donateurs et sympathisants du SEL Projets

Où ? A **OTTIGNIES**, rue des Fusillés 37, dans les locaux de l'Eglise Protestante Evangélique.

Quand ? Le samedi **25 novembre** 2006 de 09h45 à 17h00.

Notre invité d'honneur sera **Pierre Potiandi MANO**, chef de poste du Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) et responsable du Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle (CREN) de PIELA au BURKINA FASO.

AU PROGRAMME :

Allocution introductive du Président de l'association.

Allocution plénière de Pierre Potiandi MANO, invité d'honneur.

Interventions informatives de plusieurs responsables de l'association.

NOUVEAU ! Nous vous proposerons au cours de la journée un choix personnalisé d'ateliers interactifs très divers autour des thèmes du développement et de la problématique Nord/Sud (documentaire suivi d'un débat ; groupes de réflexion ; présentation de matériel pour enfants et jeunes ; devenir délégué(e) du SEL Projets dans votre église/quartier/école ; etc.).

Les stands des différents départements vous présenteront leurs réalisations, des informations, des vidéos et de la documentation à emporter.

Repas tirés des sacs.

Nous vous attendons nombreux pour vivre une journée intéressante qui vous réserve bien des surprises !

N.B. : Le programme de la « Journée annuelle 2006 » est mis à jour sur le site, rubrique événements.

Qui s'en souvient ?

Si vous faites une recherche sur le Web, vous obtiendrez en 0,20 secondes environ 12.660 réponses qui contiennent « **séisme java mai 2006** ». Mais qui se souvient véritablement des faits, et quelle est la situation actuelle ?



Le samedi 27 mai 2006 un tremblement de terre de magnitude 6.2 sur l'échelle de Richter a frappé, Yogyakarta, ville de 3 millions d'habitants, située au centre de l'île de Java en Indonésie, faisant des victimes et des dégâts considérables !

Bilan : près de 6.000 morts, et plus de 30.000 blessés ! Plus de 514.000 maisons effondrées, plus de 1.500 écoles endommagées, des routes et des ponts détruits, retardant l'acheminement des blessés vers les hôpitaux débordés ! L'électricité et les communications ont également été coupées par endroits. **1.5 million de personnes se retrouvent sans abri.**

L'épicentre du tremblement de terre était situé près du Mérapî, provoquant un regain d'activité de ce volcan, l'un des plus actifs au monde. Une éruption a ainsi suivi de peu le séisme, projetant des roches sur le flanc ouest du volcan où 90% des habitations sont à présent en ruine. **La quasi-totalité des personnes qui vivaient là a dû être évacuée.**

Les puits et cours d'eau de nombreuses localités des régions sinistrées sont désormais pollués.

La Banque Centrale Indonésienne a affirmé que le séisme n'aura « pas d'impact notable sur l'économie »... difficile à croire pour les dizaines de milliers de personnes qui vivent du tourisme dans cette région à haute richesse culturelle.



© World Relief

Dans ce chaos, notre partenaire Lutheran World Relief (LWR, voir encadré), qui a basé en Indonésie des organismes nationaux, en association avec les églises locales, s'est mobilisé pour venir en aide aux sinistrés. Voici ce que nous raconte un de ses responsables qui s'est rendu sur les lieux avec une équipe :

« Nous sommes arrivés sur place environ 30 heures après le tremblement de terre. Nous avons concentré notre action à l'Est qui semble obtenir beaucoup moins d'attention du gouvernement et des ONG.

Nos contacts nous ont amenés à Gadongan, village de 460 personnes (175 familles), à l'Est de la ville de Yogyakarta où la plupart des maisons du village se sont effondrées. Les familles s'organisent, se logeant dans des abris de fortune, ou dans les tentes qui ont été distribuées. D'autres fouillent dans les décombres pour récupérer ce qu'ils peuvent.

Nous avons pu agir avec la permission officielle des autorités qui ont fait appel à nous.

Les premières aides se sont concentrées sur :

- L'acheminement des blessés vers les hôpitaux,
- la distribution de nourriture,
- l'obtention de tentes de la Croix Rouge pour 175 familles,
- des pourparlers avec les responsables du village pour l'installation provisoire d'une ville sous tente sur le terrain de football.

Le Camat (Responsable Général) de Gantiwarno a également fait appel à nous pour travailler dans ce village et dans 5 autres où aucune organisation internationale ne s'est encore établie. Un recensement de la population pour identifier plus en détail la démographie et les besoins de la communauté a été mis en place.

Une équipe de volontaires a examiné 104 maisons pour constater que 99 sont largement endommagées ou détruites. En collaboration avec les commerçants le nettoyage des villages a commencé.

A Watsan, 1/3 des puits est maintenant inaccessible. Pour maintenir l'hygiène LWR a obtenu de l'IFRC (Fédération Internationale de la Croix Rouge) la livraison d'un réservoir d'eau souple.

Nous avons invité une équipe de Hope Worldwide à travailler à nos côtés. Ils ont installé une clinique provisoire et l'organisation médicale MAP pourvoira aux besoins médicaux.

D'après les informations trouvées sur AlertNet, UMCOR - www.wer-uk.org et compilées par Nadine Ray

PARTENAIRE

La Lutheran World Relief (LWR) est une ONG américaine qui travaille en partenariat avec des organismes locaux dans 35 pays pauvres pour entre autres :

- réduire la pauvreté et venir en aide à ceux qui ont faim
- favoriser le commerce équitable ainsi que toute autre forme de justice
- procurer les soins de santé à ceux qui n'ont pas les moyens de se soigner
- intervenir en cas de catastrophe humanitaire, naturelle ou provoquée par les hommes.

La LWR agit alors de ces différentes façons :

- Distribution de nourriture et d'eau
- Evacuation des blessés vers les hôpitaux
- Aide médicale (physique et psychologique)
- Distribution de tentes, d'articles ménagers,...
- Formation de cellules de travail pour la reconstruction
- Mise en route de processus de paix en cas de conflits...

Voir www.lwr.org

LWR continue à fournir une aide médicale précieuse et à travailler à la reconstruction des maisons et des écoles dans les régions sinistrées en Indonésie.

Nous lançons un appel afin de soutenir ce partenaire. Les communautés dévastées ont besoin d'aide pour reconstruire leur vie. Nous ne voulons pas que les personnes sinistrées tombent dans l'oubli !

Médicamonde

CONGO - CMCE

Visite

On en parle peu mais c'est un drame d'une ampleur effrayante qui se déploie dans l'est du Congo (RDC) depuis le début de la guerre en 1998 : 4 millions de morts (d'après les rapports de l'ONU), ce qui ferait de ce conflit, le plus sanglant depuis la seconde guerre mondiale.

C'est dans ce contexte que, ce mois d'août, j'ai rendu visite à nos différents partenaires sur place dans les villes de Goma, Beni et Butembo dans le Nord-Kivu. Ce qui m'a frappé le plus, c'est de rencontrer des personnes profondément justes et déterminées au milieu de situations tellement extrêmes. Animés d'une foi exceptionnelle et avec des moyens limités, ils luttent pour

redonner dignité et espoir autour d'eux. C'est notamment le cas du docteur Pakimo et de son hôpital à Butembo (voir SPN0, septembre 2005) Malheureusement, faute de moyens, la majorité du personnel a dû démissionner et les activités de l'hôpital fonctionnent aujourd'hui au ralenti malgré les besoins.

Je rédigerai un dossier plus complet dans notre prochaine édition, mais je tenais toutefois, dès à présent, à attirer votre attention sur les besoins ÉNORMES auxquels sont confrontées, au quotidien, ces populations. Je fais donc appel à vos prières et à votre générosité pour qu'ils sachent qu'ici, nous ne les oublions pas.

Luc Torrini

FINANCES

Au fil des numéros du SEL Projets News, nous faisons appel à votre générosité pour divers programmes. Dans le cadre de Médicamonde, voici un bref aperçu de votre réponse à partir de janvier 2006 jusqu'à la fin du mois de juillet.

SERAC (Service d'Assistance Chrétienne) - BURKINA FASO :

- Médicaments pour dépôts pharmaceutiques : 593 €
- Micro crédit féminin : 1083 €


PIELA - BURKINA FASO :

- CSPA (Centre de Santé et de Promotion Sociale) : 4925 €
- CREN (Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle) : 8176 €


CMCE (Clinique Médico-Chirurgicale Evangélique) - CONGO :


- Médicaments : 205 €
- Soutien salaires : 1492 €

Merci à tous !




Banque et Assurances Xavier Diez
Rue Tirogne 1 - 4460 Grâce-Hollogne Tél. 04 229 69 10





Banque et Assurances Xavier Diez
Rue de Visé 806 - 4020 Wandre Tél. 04 362 46 44



Inarefa asbl

Perspectives Chrétiennes de Relation d'Aide

elnarefa asbl propose une **formation au conseil spirituel**.
Le descriptif des trois niveaux de formation et le formulaire d'inscription téléchargeable sont visibles sur www.elnarefa.be. Ces informations peuvent également vous être adressées par voie postale sur simple demande.

✉ Elnarefa asbl - rue provinciale 243 - 1301 Bierges - Belgique
☎ +32 (0)10 401 556 - ✉ elnarefa@skynet.be

LOCATION MOTORHOME

CAPAZUR

Envie de vacances en Motorhome ?
Ou d'un petit week-end sympa ?

Voyez notre site pour les conditions :
www.location-mobile-home.be



Tél / Fax : 010/88.16.80
Gsm : 0486/05.18.06
E-mail : informations@location-mobile-home.be

imprimerie

Renseignements et devis gratuits :
tél. 016 560 984 ou dtc@tijd.com



DTC & Printing

Herseltsesteenweg 108
3200 Aarschot

Nous assurons également la réparation et le tuning de systèmes qui n'ont pas été achetés chez nous!

magasin d'informatique



Burundi Le Village Imuhira

1

devient réalité !



2



3



4

Dans le précédent numéro du SPN, nous parlions encore de ce village en termes de projet. Mais ce dernier trimestre a vu le début de notre rêve se concrétiser. Quelques étapes au long du chemin parcouru :

- 15 juin : la 1^{ère} pierre du site est posée en présence du Gouverneur de la Province de Muramvya et de deux représentants de SEL Projets ;
- fin juin : l'entrepreneur local GETRA remporte l'appel d'offre pour le chantier de l'école primaire ;
- 17 juillet : le chantier de l'école commence ;
- 3 août : une délégation de notre partenaire local ADEPE (Agence pour le Développement et la Protection de l'Environnement, organe du Ceprodilic présenté dans un précédent numéro) et de SEL Projets est reçue par Son Excellence Pierre Nkurunziza, Président de la République burundaise ; ce dernier les assure non seulement de son soutien moral au projet, mais aussi...
- 10 août (voir photo 4): le Président se rend sur le chantier, où il encourage les ouvriers par l'exemple, en travaillant à leurs côtés pendant une heure !

dans les meilleurs délais, afin de pouvoir inaugurer celle-ci fin septembre et de commencer l'année scolaire dans de bonnes conditions avec un léger retard gérable. Ce sont donc près de 600 enfants qui pourront être accueillis dès ce moment dans ces nouveaux bâtiments, soit en désengorgeant des écoles surpeuplées des alentours, soit en accueillant des élèves pour une première scolarisation.

Malgré ces avancées très positives, le défi reste énorme : cette région est non seulement marquée par la précarité des conditions de vie de la population, mais elle porte également les séquelles sensibles de la guerre qui a été particulièrement destructrice à cet endroit. Afin de contribuer à la revitalisation de la communauté locale, un programme de formation continue sera mis en place dans la salle polyvalente de l'école. Elle proposera à la population des alentours des informations en matière d'hygiène, de santé, de nutrition, de prévention sida et d'agriculture, ainsi que des cours d'alphabétisation pour adultes et jeunes en rupture de scolarité.

Relèverez-vous ce défi en notre compagnie ? Celui-ci est de taille ! En effet, la construction rapide de l'école et de sa salle polyvalente a été rendue possible par un

partenariat avec l'entrepreneur, qui a accepté de préfinancer les travaux sur sa propre trésorerie en attendant les rentrées en provenance de donateurs et de bailleurs de fonds. **Mais c'est un montant de 125000€ qu'il nous faudra rassembler d'ici la fin 2006 pour le rembourser et pour permettre un lancement harmonieux de l'école.** Et une grosse partie de ce défi financier est encore devant nous. Nous croyons cependant fermement que ce projet est juste, et nous avons foi qu'ensemble nous pourrions déplacer cette montagne !

Vous désirez nous aider ? Voici quelques suggestions concrètes :

- Assistez au concert que le groupe de jeunes UJEB Bruxelles donnera les 30 septembre et 1^{er} octobre prochains à Ixelles (voir annonce ci-contre ou www.projet-burundi.be) !
- Investissez 1 euro par jour d'ici la fin de l'année dans la construction de cette école et parrainez-en ainsi de nombreuses briques !

Merci d'être partenaires avec nous dans ce combat pour la dignité ! Vos dons sont reçus avec gratitude sur le compte du Village Imuhira : 001-4847079-65

Pierre-Etienne Labeau, Cellule Burundi



Tout est mis en œuvre par l'entrepreneur pour terminer la construction de l'école